

CHIHARU SHIOTA CONNAISSANCE DES ARTS, février 2012

94 **nouveau talent**



1972 Naissance de Chiharu Shiota (ill. : ©Sunhi Mang) à Osaka au Japon.

1997 « Try and Go home », performance au Domaine de Kerguéhennec (France).

2001 Participe à la Triennale de Yokohama avec la pièce *Memory of skin*.

2004 « Du côté de chez », exposition personnelle à l'église Sainte-Marie-Madeleine de Lille.

2006 Présente *His chair* lors de l'exposition de groupe « Berlin-Tokyo/Tokyo-Berlin: The Art of Two Cities » à la Neue Nationalgalerie de Berlin.

2008 « Breath of the Spirit », exposition personnelle au National Museum d'Osaka.

2011 « Home of Memory », exposition personnelle à La Maison Rouge, Paris.

Présente « Memory of books » à la Gervasutti Foundation, à la Biennale de Venise ; scénographie de l'opéra *Matzukaze*, chorégraphié par Sasha Waltz, au théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

CHIHARU SHIOTA, LA MÉMOIRE VIVE



Chiharu Shiota, *After the dream*, 2011, fils de laine, métal, robe et peinture, dimensions variables
(©CHIHARU SHIOTA, PHOTO : SUNHI MANG).

À VOIR

L'EXPOSITION DE CHIHARU SHIOTA, « WHITE LINE-INFINITY », à la galerie Daniel Templon, impasse Beaubourg, 75003 Paris, 01 42 72 14 10 www.danieltemplon.com du 7 janvier au 18 février.

Un souvenir revient fréquemment à l'esprit de Chiharu Shiota quand elle parle de son travail. Réveillée en pleine nuit, elle assiste, encore enfant, au spectacle terrifiant de l'incendie qui dévore la maison de ses voisins. Au petit matin, dans les décombres fumants, seul demeure le squelette carbonisé d'un piano réduit au silence. La fillette en perd elle-même la voix pendant quelques jours. Effet de la fumée ou intériorisation du drame ? Toujours est-il que la silhouette de ce piano brûlé ressurgit vingt ans après dans l'œuvre de l'artiste dont les installations explorent, sur le mode métaphorique et onirique, la question de l'absence, de la mémoire, de la disparition. Née en 1972 à Osaka, Chiharu Shiota suit une formation en peinture à l'Université de Kyoto avant de mettre le cap, au milieu des années 1990, sur l'Allemagne où elle poursuit sa formation aux

côtés de Marina Abramovic et de Rebecca Horn. Établie à Berlin, c'est là, dans cette ville en chantier exhibant ses cicatrices, qu'elle trouve son havre et la maturité de son expression. Elle réalise des performances radicales comme *Try and Go home*. Les vastes installations qu'elle orchestre convoquent des objets de notre quotidien : chaises vides, chaussures usagées, châssis de fenêtres récupérés, valises exténuées par trop de voyages, cascades de lits d'hôpital, robes géantes que tout corps a quittées. Porteurs d'une histoire tue, ces objets muets se devinent souvent à travers les fils de laine noire que l'artiste interpose entre l'œuvre et le spectateur. Cocon protecteur ou prison, ce dispositif engendre une mise à distance qui ne fait qu'accroître la charge émotionnelle. Comme certains lieux sacrés, l'œuvre puissante force au silence, invite à la méditation.
VÉRONIQUE BOURUET-AUBOTOT

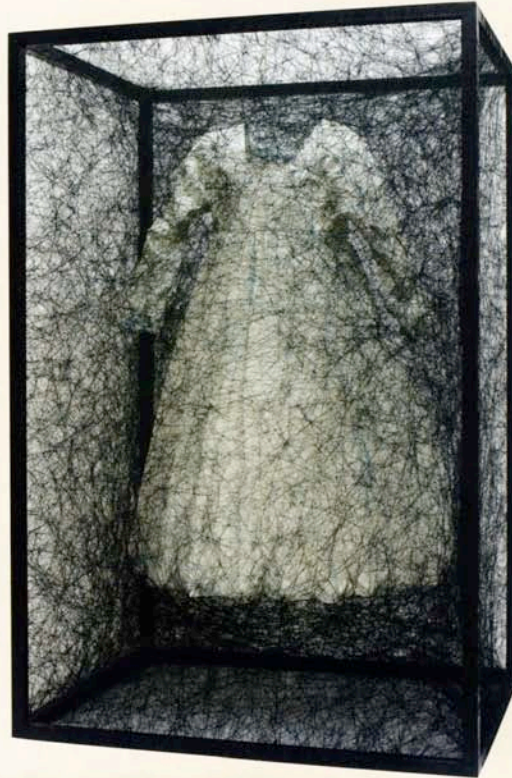
Galerie Daniel Templon

Paris

CHIHARU SHIOTA
CONNAISSANCE DES ARTS, février 2012



Ci-contre : *In Silence*,
2008, chaises,
piano et fils de laine,
dimensions variables
(©CHIHARU SHIOTA,
PHOTO SUNHI MANG).



Ci-dessus, à gauche :
Flowing Water 2,
2009, lits et jets
d'eau, dimensions
variables (©CHIHARU
SHIOTA, PHOTO
SUNHI MANG).

À droite : *State
of being (dress)*,
2011, fils de
laine, métal, robe
et peinture,
150 x 100 x 80 cm
(COURTESY GALERIE
DANIEL TEMPLON,
PARIS).

Ci-contre : *Try
and Go home 1*,
1998, performance
photographique
(©CHIHARU SHIOTA).

